

## LA PENSEE POUR EVITER L'IRRESOLUTION

Spinoza

L'irrésolution naît d'une pensée qui ne s'arrête pas, jusqu'à l'épuisement. A trop réfléchir on en vient à ne plus rien décider. Éreinté par des considérations à n'en plus finir, l'esprit s'éteint, comme une lumière vive perdant de son éclat lorsque son énergie est dépensée sans mesure. L'ennui est au bout d'une décision qui ne vient pas. On se perd à examiner une chose sous toutes ses coutures, ou bien en cherchant à évaluer tous les risques encourus. Qu'il soit souhaitable de joindre la précaution à la réflexion, c'est là un conseil à ne pas négliger. Mais l'intelligence commande de sauter le pas à un stade opportun de la réflexion, au regard d'une situation précise, plus que d'envisager toutes les hypothèses. D'ailleurs, celles-ci s'ajoutent les unes aux autres, se cumulent, se cannibalisent, pour former un ensemble incohérent, comme une bulle trop lisse pour qu'une décision puisse s'y accrocher. L'irrésolution est un fruit pourri d'une pensée qui a trop mûri. La pensée est comme un jardin, des idées y fleurissent, sauf que les fleurs ne sont pas éternelles. Il faut savoir les cueillir au bon moment pour qu'elles resplendissent de leur plus belle robe. Ni trop tôt, car sinon l'impétuosité gagne les cœurs. Ni trop tard, puisque l'action est une idée mise en mouvement lorsque celle-ci est mature. Il faut également composer avec ce qui ne nous est pas propre, extérieur à nous-même, s'y abandonner même parfois, comme la terre se laissant caresser par un soleil dominateur ou doucher par une pluie despotique. Les bonnes décisions, celles que l'on qualifie de la sorte parce que leurs effets nous plaisent, ne sont pas forcément les plus volontaires. Il est des fruits comme des décisions, leur goût savoureux est autant le produit d'un savoir-faire que de contingences. L'esprit est ainsi peut-être plus proche de la terre que du ciel même s'il vise les étoiles. L'irrésolution est comme une terre devenant infertile à force d'être trop cultivée. Il est bon de temps en temps que la pensée soit mise en jachère. Une fois reposée, les idées y germent sans étouffer les décisions qui les suivent.

Texte de Alexandre Jaromil comprendre la pensée de Spinoza